

11 JUIN : GRANDE JOURNÉE

N° 33
(137)

20 fr.
BELGIQUE
5 fr.

TOUS LES VENDREDIS

9-15 Juin 1950

Droit et Liberté

CONTRE LE RACISME ET L'ANTISÉMITISME, POUR LA PAIX

CONTRE LE RACISME ET L'ANTISÉMITISME POUR LA PAIX

PLUS DE 2.000 DÉLÉGUÉS

Venez tous à la séance publique solennelle DIMANCHE, à 15 heures, au CIRQUE D'HIVER

Contre la bombe, redoublons d'efforts !

25.000 SIGNATURES RECUEILLIES A CE JOUR PAR LE M. R. A. P.

Ont signé cette semaine : MM. les rabbins Fragman, Klein, Lehman (19^e et 20^e arrondissements) ; E. Pelleg, directeur du département du Moyen-Orient de l'Agence Juive ; Léon Algazi, compositeur, etc...

LE M.R.A.P. a recueilli à ce jour 25.000 signatures en faveur de l'Appel de Stockholm, parmi lesquelles 10.650 sont dues à l'action des jeunes. L'Hachomer Hahair, apporteur de son côté, plus de 300 signatures. Est-ce suffisant ? Non, si l'on pense au danger que représente l'arme atomique suspendue sur nos foyers. Non, si l'on pense aux possibilités qu'offre l'Appel de Stockholm de rassembler les hommes et les femmes les plus différents de nos pays — et ils sont légion — de s'opposer efficacement à la guerre. Les premiers résultats atteints doivent donc nous inciter à redoubler d'efforts, à dépasser largement ce chiffre, et dans les plus brefs délais. Cette semaine ont notamment signé : — MM. les rabbins Fragman, Klein et Lehman, des 19^e et 20^e arrondissements de Paris ; — M. Elie Pelleg, directeur du département du Moyen-Orient de l'Agence Juive ; — M. Léon Algazi, compositeur, chef de chœur et animateur de l'émission « La Voix d'Israël » ; — M. Algazi a ajouté la déclaration suivante :

Les sociétés continuent leur action. Citons en particulier la société « Les Amis Israélites de France », qui vient de donner son adhésion à la 11^e Journée Nationale contre le racisme et l'antisémitisme, pour la paix, élanant 15 délégués, et qui apporte 112 signatures. La société Czestochow en a pour sa part, recueilli 340 à ce jour.

Tandis que nous parvenons de toute la France les bulletins découpés dans Droit et Liberté et que nos lecteurs ont remplis ou fait remplir, on nous signale d'intéressantes initiatives. Des docteurs ou dentistes, par exemple, présentent l'Appel de Stockholm à leurs clients.

C'est le cas pour M. Joseph Mine, chirurgien-dentiste, qui nous adresse 10 signatures, et pour le Dr Klajner-Diamant qui en a recueilli 24 de cette façon.

Nous ne doutons pas que ces exemples seront suivis et que d'autres initiatives seront prises dans tous les départements.



NOUS sommes à quelques jours de la Grande Journée, le 11 juin, rassemblée au Cirque d'Hiver, des hommes et des femmes de tous les milieux : ouvriers, artisans, intellectuels, commerçants, petits industriels, élus au cours de réunions de quartiers, d'ateliers, de bureaux dans tout Paris et dans toute la France. Ces délégués de toutes opinions philosophiques, religieuses et politiques, de toutes origines clameront leur volonté de s'unir pour sauver la paix, pour obtenir l'interdiction de l'arme atomique, pour faire reculer le spectre hideux du fascisme, du racisme et de l'antisémitisme. A la séance solennelle de clôture qui commencera à 15 heures, seront présentes des personnalités aussi éminentes et diverses que MM. Yves FARGE, président des Combattants de la Paix et de la Liberté ; l'écrivain catholique Jacques MADAULE ; le pasteur RAYDON ; les Grands-Rabbins FUKS et POLIAKOV ; les rabbins SCHILLI et ZAOUÏ ; Alain LE LEAP. (SUITE PAGE 3)

L'apologiste — des crimes nazis BARDECHE REVIENT

ON a pu voir, ces derniers temps, sur les murs de Paris, une petite affiche qui rappelle la prose de Xavier Vallat et de tous les spécialistes du racisme et de la xénophobie. « L'heure est venue, peut-on y lire, où tous les vrais Français doivent s'unir pour s'opposer à l'envahissement grandissant du commerce et de l'économie française par des étrangers. » Et plus loin : « Pourquoi et comment certains, pour la plupart étrangers ou Français de fraîche date, peuvent-ils monter des affaires nouvelles avec des installations somptueuses ou s'investir de gros capitaux, etc. C'est signé : la « Rénovation Economique de France Française ». Cette affiche fasciste est une manifestation, entre autres, de l'insolence croissante des rescapés de Vichy, qu'une loi d'amnistie doit d'ici peu — si elle est votée — rendre à la liberté en plus grand nombre encore. Les racistes se regroupent. Les néo-nazis ont déjà constitué des dizaines d'organisations, semi-clandestines ou déclarées, qui se regroupent autour de plusieurs odieux torchons plus ou moins ouvertement racistes. Dans un récent numéro de « Paroles Françaises », le conseiller de l'Union Française, Paul Estébe, faisait cette constatation : « Il existe un certain nombre d'Associations à objectif politique ou professionnel, de groupes d'études et de Comités d'action économique et sociale, qui poursuivent un effort valable mais jusqu'ici trop isolé. Et qui ne s'inscrivent pas dans les faits. » (SUITE PAGE 2)

QUATRE FOIS VINGT ANS Esther LEKAIN, la grande "diseuse" ne veut pas mourir atomisée

DOYENNE des reines de la chanson, Esther Lekain vient d'avoir 80 ans. Menue, le regard intelligent, la figure fine et expressive, telle nous apparaît la grande cantatrice. — Si je devais revenir en arrière avec faculté d'orienter ma vie autrement, je me dirigerais par les mêmes chemins ; quelques roses y sont tombées, et cela suffit à me faire oublier les épines, pourtant plus nombreuses, nous dit-elle lors de notre rencontre. Esther Lekain est née, en effet, pendant la guerre de 1870. Elle débute à 14 ans. Soixante-six ans de carrière ! — Dès mon enfance, je montrais un goût des plus vifs pour le théâtre et la musique. Jeune fille, Esther Lekain jouait la comédie. (SUITE PAGE 4)

Un beau soir, ayant lâché les rôles d'ingénue et de jeune première, je débute au café concert à Marseille, à l'Alcazar. Je chantais de mon mieux, animant de gestes soulignant par des jeux de physionomie les moindres couplets. Le public méridional l'encouragea, peu à peu, jusqu'à faire de la petite Esther Lekain une étoile, une vedette. C'est à « Parisiana » qu'elle débuta. Les vedettes en vogue étaient alors Polin, Vilbert et Fragon. Maurice Chevalier n'était pas là. Mistinguett toute débutante l'appela respectueusement « Madame ». La première diseuse 1.000 était passée du cachet de 25 francs à celui de 1.000 francs, ce qui était fabuleux à l'époque. (SUITE PAGE 4)

Vingt-cinq mille nouveaux policiers pour Adenauer

LE Département d'Etat et les puissances occidentales viennent d'autoriser coup sur coup M. Adenauer à créer en Allemagne occidentale 25.000 nouveaux policiers et à fabriquer des munitions et des gaz toxiques. Aux dires des nombreux observateurs de la politique internationale, c'est là une des conséquences de la récente conférence de Londres, parallèlement aux négociations menées autour du plan Schuman.

61eb
le 11 juin
1950

VOYAGE EN AFRIQUE NOIRE "Bouchez-vous le nez, c'est Médina!"

par Véra CARDOT
Secrétaire du Comité de défense des libertés démocratiques en Afrique Noire

L'AVION opéra un grand virage au-dessus de la presqu'île du Cap Vert. Tout à coup, la terre rouge et les vagues d'un noir bleu se rapprochèrent jusqu'à border l'horizon : nous piquions droit sur Dakar. A l'aérodrome, un autobus nous attendait pour nous conduire en ville. Alors, les Européens qui n'en étaient pas à leur premier voyage se mirent en devoir de nous faire les honneurs du pays. Comme nous arrivions à la hauteur d'un fourmillement de cases, de piétons, de véhicules hétéroclites, une jeune femme se tourna vers nous : — Et maintenant, s'écria-t-elle, bouchez-vous le nez, c'est Médina ! Ils vous marcheraient sur la tête. Des deux côtés de la route, des cases en terre avec des toits de paille ou de toile onduleuse se pressaient les unes sur les autres, leur

Ainsi, la remilitarisation de l'Etat de Bonn se poursuit. Mais peut-on vraiment parler de remilitarisation alors que l'Allemagne occidentale n'a jamais été vraiment démilitarisée ? Les 25.000 policiers de M. Adenauer vont grossir les forces policières et paramilitaires déjà considérables qui existent dans les zones occidentales. Dès le mois de juin 1946, le général britannique Robertson reconnaissait la présence en zone anglaise de 150.000 officiers et soldats organisés en unités de service et directement issus de la Wehrmacht. En même temps, toutes sortes de polices ont vu le jour : police des sapeurs, police industrielle, garde civile, police des frontières, police des ports, etc., composées essentiellement d'anciens soldats et officiers de l'armée active. L'Organisation civile allemande du travail (G.Z.L.O.) est, selon les der-

nières estimations, forte de plus de 300.000 hommes qui s'entraînent au maniement des armes légères et lourdes. Il faut ajouter à ces effectifs paramilitaires toute une série d'associations d'anciens combattants, parachutistes, aviateurs, prisonniers de guerre, etc. On sait, d'autre part, que les gouvernements des Laender ont procédé à un recensement des anciens officiers hitlériens. L'activité des cadres supérieurs est assez bien illustrée par le rôle des généraux Guderian, Manteuffel, Halder, etc., par la mise sur pied d'un véri-

LA SEMAINE

vue par J. KAMB

VIVE LA VIE!

par André BLUMEL

L'antisémitisme toujours latent, mais en France sans grande vigueur autonome, ne peut chercher sa montée que dans un régime de réaction, une poussée de la droite, la contagion d'antisémitisme virulent dans des pays étrangers, ou la guerre. Dans son dernier discours à Paris, en juillet 1914, Jaurès, citant Shakespeare, s'écriait : « J'entends encore sa voix » : « On ne ramène pas le Léviathan au rivage », sous-entendant par là que toutes les forces mauvaises déchaînées par la guerre se donneraient libre cours. L'antisémitisme toujours latent, mais en France sans grande vigueur autonome, ne peut chercher sa montée que dans un régime de réaction, une poussée de la droite, la contagion d'antisémitisme virulent dans des pays étrangers, ou la guerre. Dans son dernier discours à Paris, en juillet 1914, Jaurès, citant Shakespeare, s'écriait : « J'entends encore sa voix » : « On ne ramène pas le Léviathan au rivage », sous-entendant par là que toutes les forces mauvaises déchaînées par la guerre se donneraient libre cours. La conséquence d'un conflit pourrait avoir sur la renaissance de l'antisémitisme l'effet non seulement d'un stimulant, mais de l'incendie qui suscite l'explosion. Nous nous trouvons ramenés au troisième terme de notre mouvement qui est la guerre. La lutte contre la guerre que les circonstances rendent plus urgente. La planète est hélas de problèmes aigus que la fièvre de l'opinion américaine porte au paroxysme. Vraiment, nous sommes à la merci d'une flamme et il semble que la politique du Pentagone et du grand état-major américain soit de se forger les armes et les moyens d'un nouveau conflit. Pour les armes, inutile d'insister : pour les moyens, rassembler tous les satellites dans lesquels il faut ranger une partie de l'Allemagne. Qu'on ne dise pas, en citant une manifestation monstrueuse dans le secteur oriental de Berlin, que le problème est le même dans les deux zones. L'antisémitisme renait dans la zone occidentale, alors que, paradoxe, il n'y a pas plus de Juifs ; Thomas Mann nous confiait, il y a quelques jours : « Les Juifs américains ont souvent l'impression que l'influence américaine favorise les tendances nationalitaires et antisémites. La politique américaine favorise ces tendances. Avec la volonté de renforcer l'Allemagne contre la Russie ». Qu'on n'avance pas qu'on appli-

PLUS QU'ON NE VOUS LE DIT PAS...

Transports

Dans le 38
Autobus 38. Quatre heures de l'après-midi.
Sur une banquette, un monsieur s'étale, prend ses aises sans le moindre souci du voisin.
Le voisin réagit poliment.
Alors, l'autre ?
— Pas besoin de vous demander votre carte d'identité pour voir que vous êtes un Youde !

L'antisémite descend à la prochaine
Un de nos amis, qui se trouve là, une banquette plus loin, intervient. On l'appelle :
— Oui, c'est scandaleux !
Tout l'autobus prend parti contre l'antisémite.
Il avait pris quatre tickets.
Il est descendu à la toute première « prochaine ».
Sans demander son reste.

Après les Malgaches...
Ce n'est pas la première fois que M. de Chevigné (vous savez, celui qui a été si gentil avec les Malgaches...) fait du racisme.



Il y a quelque temps, il inventait un « noir péroré » aux U.S.A. pour faire oublier tous les pérorés, réels ceux-là, qui se développent outre-Atlantique.
C'est la fois, il en a un Nord-Africain qui, chassé par la misère de leur pays, ou recrutés par des rabatteurs spécialisés, sont venus dans la « Métropole ».
Où ils retrouvent la misère.

« Un policier nous disait hier... »
La méthode employée par le journal de M. de Chevigné est fort simple : d'abord un petit bla-bla-bla humanitaire pour faire illusion au lecteur honnête, puis mine de rien, le terrain étant préparé, on glisse la calomnie du « gangstérisme algérien » !
Un policier, qui connaît bien les Algériens, puisqu'il fut membre de la brigade nord-africaine, nous disait hier...
Vous devinez la suite.
« Qui ne tend à rien moins qu'à réhabilitation de cet organisme typiquement raciste, indigne du pays qui a proclamé les droits de l'homme ».
La brigade nord-africaine, précisément !

Le philosémite Franco
Franco ? Un paladin de la démocratie !
Que dis-je ? Un antiraciste, un grand ami des Juifs !
Vous vous rappelez ce que la presse phalangiste a raconté au moment où le dictateur a « ouvert les portes de l'Espagne aux descendants des Juifs chassés par l'Inquisition ».
A ce moment-là, M. Alvarez del

Vayo, dans un article reproduit par D.L., avait déjà fait justice de la fable d'un Franco philosémite.

La doctrine nazie...
Dimanche dernier, l'organe officiel de la Phalange, c'était plus fort que lui, a mangé le morceau...
En publiant, sous la signature de l'évêque de Toulon, Franquet, éminent, un article incendiaire : « Sus aux Juifs-maçons, aux Juifs-socialistes, aux Juifs, aux bolcheviques ! »
Ils menacent la civilisation chrétienne et occidentale.
Seul le pacte Atlantique la sauvera ! Franco s'appête à y entrer ? Bravo !
Et vive la division Azul !

...existe-t-elle ?
Il n'a jamais eu — répondons-le — à la doctrine national-socialiste, qui, selon lui, n'existerait pas...
Qui ça ? L'évêque de Toulon ?
Mais non ! Schacht, Hjalmar Schacht, le financier n° 1 de Hitler, le dénazifié de Nuremberg.
C'est du moins ce que déclare Le Monde dans une critique publicitaire des « Mémoires » du collaborateur de l'Aurore.

Eurafrikakorps ?
Le Monde est d'accord avec ces projets de l'Eurafrikakorps, discutés par les Trois à Londres, et selon lesquels il faut envoyer des Allemands de l'Ouest mettre l'Afrique en valeur.
C'est Schacht qui, depuis plus d'un an déjà, a eu cette « idée ».
Alors ?



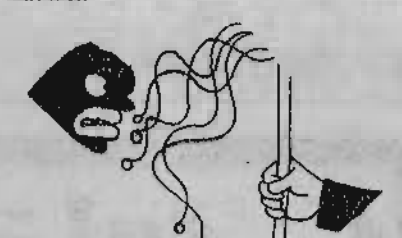
M. Forrestal et les femmes de ménage
L'ambassade américaine à Paris embauche des femmes de ménage.
Les candidates doivent remplir un formulaire ne comportant pas moins de quarante questions. Exemple :
— Quelle est votre taille, votre poids, la couleur de vos cheveux, celle de vos yeux ?
— Le nom et la date de naissance de votre père, de votre mère ?
— Vous êtes-vous adonnée pendant un an à des boissons stupéfiantes, ou à des excitants quelconques ?
— Avez-vous suivi un traitement pour dérangement mental ?
Qui sait ? On ne saurait prendre trop de précautions, même avec les femmes de ménage, depuis que M. John Forrestal...

Hommes et bêtes

Des hommes
Il s'agit du Kenya, colonie anglaise du sud-est de l'Afrique où, comme le dit le journal londonien Observer, les maîtres sont blancs et les ouvriers noirs.
Les noirs revendiquent un salaire minimum de 5.000 francs pour compenser la hausse rapide du coût de la vie.
Au nom des blancs, l'Observer s'inquiète :
Il faut trouver le moyen de satisfaire l'amour-propre de ces hommes qui commencent à s'apercevoir qu'ils sont bien des hommes.

ment, les rois des mines de diamant. D'autre part, les mineurs de diamant eux-mêmes...

Les indigènes et les animaux
Ici, le prospectus devient proprement scandaleux :
Le pays par excellence pour les sports de grand air. La vie des indigènes et des animaux dans leur cadre naturel.



Leur cadre naturel... quand ils ne sont pas parqués dans ces prisons privées pour esclaves noirs spécialement construites et administrées par les grands propriétaires fonciers dont D.L. révélait l'existence il y a quelques semaines !

Et comment se nomme le journal qui insère cette publicité de Malan ?
« Plaisirs de France ! »

« Bouchez-vous le nez, c'est Médina »

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

n'était qu'exotisme, puis se lança dans un commentaire volubile :
— Ces gens sont parvenus... jamais recomposés de ce que vous leur faites... et ils ne leur accordent un doigt, ils réclament toute la main... Et les plus évolués sont les pirates... croient tout savoir... vous marcheront sur la tête...
Je me crus à Paris dans un de ces salons où les dames qui croquent des petits fours se plaignent de leurs domestiques.
— Bien sûr, par la suite, je devais retourner à Médina, le quartier noir de Dakar où 150.000 Africains vivent entassés à dix ou quinze par pièce. En parcourant ces rues vides de tout Européen, je compris l'origine de la fameuse « odeur » devant laquelle ma voisine bouchait son nez délicat.
Telles sont les réalités du système colonial que les nerfs olfactifs des personnes sensibles sont tout aussi désagréablement impressionnées à Médina que dans un ghetto marocain ou un bidonville d'Algérie.

Trois écoles pour 150.000 habitants
Imaginez une immense agglomération dotée de quelques égouts à ciel ouvert qui charrient vers l'Océan des eaux sales, des chais et des rats crevés. Pas un seul W.C. Pour trois rues une seule fontaine publique fonctionnant quelques heures par jour : dès le matin, des femmes et des enfants stationnent, leurs Calebasses sur la tête.

Ah ! le rire des gosses dans les rues que la moindre pluie transforme en bourbiers... Du matin au soir, ces petits bonhommes africains, vifs et gracieux, se pourcussent, rient et chantent joyeusement.
Je m'approche, et prenant soin de ne pas les effrayer, j'engage la conversation :
— Pourquoi ne vas-tu pas à l'école ?
— Parce qu'il n'y a plus de place, m'dame.
Il n'y a que trois écoles à Médina,

et encore ses habitants peuvent-ils s'estimer privilégiés puisque sur les 1.200.000 enfants d'âge scolaire que compte l'Afrique Noire, 120.000 seulement trouvent place dans une école. Sur ces 120.000, mille iront au-delà de l'école primaire, et quelques centaines au-delà de l'école primaire supérieure.
C'est pourquoi on a fait une vedette du seul agrégé que ce sys-

teme ait formé en trois cents ans. De ceux qui avant la guerre ont pu venir terminer leurs études en France, bien peu sont revenus. Qui oserait leur jeter la pierre ?
— Ici, tu peux, à force de volonté et de valeur, devenir un avocat, un médecin, un homme enfin. Là-bas, tu resteras un sale nègre.

Les nègres passent après
J'entre dans une pâtisserie. Deux hommes sont déjà là, qui attendent leur tour. Mais aussitôt la vendeuse s'avance vers moi pour me servir. Je lui fais observer que je suis arrivé la dernière. Elle hausse les épaules, prise de pitié sans doute pour cette « nouvelle débâcle » :
— Ici, les nègres passent après.
C'est le fin mot de la discrimination raciale, partout présente, au coin de chaque rue, sur le trottoir, dans les cafés, dans les maisons. Combien d' « anecdotes » je pourrais vous raconter !
Je me souviens d'une jeune femme très belle, dont les traits étaient empreints de cette noblesse qui caractérise tant d'Africains. En pleine rue, elle fut giflée par un homme mégrin. Le sang afflua à son visage, mais elle ne broncha pas. La Française honnête n'aurait eu un serrement de cœur, un sursaut d'élémentaire révolte en songeant que cette femme savait quel ton état de cause la Justice lui aurait donné tort !
Au lycée de Dakar, la maîtresse de la plus petite classe entraîna un

jour ses élèves dans la cour et leur proposa d'organiser une grande ronde. Deux fillettes de six ans s'approchèrent de la maîtresse.
— Maman nous a dit qu'il ne fallait pas donner la main aux petites nègresses.
— Bien, répond la courageuse pédagogue, le plus simple est que vous ne jouiez pas avec nous.
Où, il existe là-bas des hommes

et des femmes qui essaient de lutter contre un des plus terribles fléaux de l'Afrique : le racisme. Mais ils sont une petite minorité car il faut bien dire que le pouvoir encourage et pratique lui-même la discrimination, que ce soit dans la répartition du travail, dans les hôpitaux, dans les écoles, etc.

Cependant, pour tout esprit qui raisonne et qui sait voir, les beaux temps de la haine raciale, du colonialisme, sont révolus. Ces peuples dont on n'hésite pas à tenter d'étouffer dans le sang, les aspirations, ne veulent plus vivre comme par le passé et deviennent majeurs.

« Alors, on ne se bouche plus le nez »
La victoire sur le fascisme raciste, à laquelle ils ont apporté une contribution que leurs oppresseurs mêmes ont dû reconnaître, a vu se développer un mouvement démocratique d'une ampleur sans précédent.

On ne peut faire tourner la roue de l'histoire en arrière, comme on ne peut empêcher la résistance des peuples aux manœuvres des groupes qui s'appuyant sur de nouveaux protecteurs étrangers dans l'espoir de maintenir leurs privilèges, travaillent à faire de l'Afrique un territoire « stratégiquement sûr » et des Africains des bataillons de chair à canon.

A nous de faire en sorte que la fraternité humaine ne reste pas un mot creux, à nous de manifester notre solidarité agissante à ces Africains dans un commun combat pour la liberté et la paix.

Un jour viendra, alors, où on n'aura plus lieu de se boucher le nez à Médina et où les nègres ne passeront pas après.

Curieuse conception de la fonction de procureur...
M. Finkelshtein, étudiant à Nancy, a été poursuivi en justice pour avoir diffusé un journal clandestin luttant pour la paix.

Lors du procès, le procureur s'est livré à une grossière diversion antisémite, raillant en mettant en cause les origines juives de M. Finkelshtein.

Le public a vigoureusement condamné cette attitude antisémite et a chanté La Marseillaise.

Les C.R.E. ont fait irruption en plein tribunal pour expulser les procureurs.

La délégation du M.R.A.P. du 18^e arrondissement a été reçue le 3 juin à l'Assemblée Nationale par M. Daniel Mayer, député socialiste, ancien ministre. Elle comprenait MM. Grun, Grézet et Appel, Mmes Bakalaraka et Thérèse Schunker, et était accompagnée par Albert Ley, de Droit et Liberté.

La délégation rappela l'émotion qui continuait de se manifester dans la population juive et parmi tous les démocrates, du fait que Xavier Vallat, antisémite n° 1 de Vichy est encore en liberté. Elle demanda à M. Daniel Mayer ce que lui-même et son groupe entendent faire pour obtenir justice : le retour de Vallat en prison.

M. Daniel Mayer a déclaré qu'après la libération de Vallat, il était intervenu personnellement auprès de M. René Mayer, Garde des Sceaux, pour lui dire qu'il avait commis une « erreur ». D'autre part, il a rappelé l'intervention de M. Minjoz à l'Assemblée Nationale, au cours de la discussion sur le budget de la Justice.

La délégation rappela alors les démarches faites par les représentants du M.R.A.P. et de différentes autres organisations auprès du Garde des Sceaux et des élus : d'autres part, plusieurs députés ont déjà fait allusion au scandale Vallat, dans leurs interventions. Mais le M.R.A.P. estime qu'il faut aller plus avant. Une demande d'interpellation a été déposée, demandant le retour en prison de l'ex-commissaire aux questions juives ; elle doit être discutée et l'ensemble des députés pourront se prononcer clairement.

M. Daniel Mayer déclara alors que son groupe ne saurait appuyer l'interpellation contre la libération de Vallat, parce qu'elle a été déposée par un communiste, M. Roger Roucaute. Il ajouta qu'il était « très difficile » d'obtenir la discussion d'urgence, et qu'en tout cas il ne la demanderait pas.

La délégation lui demanda si, n'étant pas d'accord avec le texte de la résolution de M. Roucaute, il n'était pas possible de grouper socialistes et démocrates pour demander d'interpellation susceptible de rallier la majorité de l'Assemblée. M. Daniel Mayer déclara à y opposer, invoquant des raisons de « tactique parlementaire ». Il dit être d'accord sur le principe pour protester contre la libération de Xavier Vallat mais ne se prononça pas pour la continuation de l'interpellation sur le plan parlementaire, afin d'obtenir l'annulation de cette mesure provocatrice et dangereuse.

Une journée qui comptera

DEPUIS des semaines, on se prépare, par milliers. Dans les bureaux, voire dans les synagogues, aux assemblées tenues par les sociétés et les grandes organisations, dans tout Paris, dans toute la France, on a élu des délégués. Bienvenue à ces hommes et à ces femmes, à ces jeunes et à ces vieux — plus de 2.000 — qui se réunissent, en cette Journée du 11 juin, le point de mire de toute une population ardente dont ils portent les espoirs, dont ils expriment la volonté de lutter et de vivre !

Ils ont abandonné pour un jour, celui-ci ses outils d'ouvrier ou d'artisan, celui-là sa boutique, tel autre ses livres d'études, son cabinet de docteur ou de magistrat, et autre enfin son entreprise industrielle.

Chacun d'eux à mille soucis quotidiens, comme les braves gens qu'il représente. En ce jour, c'est aux graves dangers de la bombe atomique, de la bombe atomique, et autre enfin son entreprise industrielle.

LES délégués qui, ainsi, étudient sont ces importants problèmes, dès dimanche matin, au Cirque d'Hiver, les Parisiens qui viendront en masse à la séance solennelle à 15 heures, convergeront de différents horizons politiques et philosophiques.

Dans la vaste enceinte circulaire se côtoieront les croyants et les athées, les socialistes et les non-socialistes, les membres de différents partis et ceux qui n'appartiennent à aucune organisation, qui ne sont que pour la paix, la fraternité des peuples.

Comment pourrait-il en être autrement ? La bombe atomique choisirait-elle ses victimes selon leurs opinions ou leurs origines ? Xavier Vallat — qui est libre ? — les mais qui représentent le haut du pavé en Allemagne occidentale ont-ils distingué entre les innocents ? Si les forces de haine qu'ils représentent ne sont pas mixtes et échec, y aura-t-il parmi les braves gens des catégories épargnées ?

Non. C'est pourquoi l'union nécessaire se réalise.

Cette large union qui se concrétisera sur les gradins du Cirque d'Hiver, nous la verrons aussi symbolisée sur la tribune où siègeront les personnalités les plus éminentes et les plus diverses : MM. Yves Farge, Jacques Madaule, le pasteur Rognon, les grands-rabbins Fella-Kov et Elik, les rabbins Bauer, Schilli, Zaoui ; Alain Le Leap, le président Lyon-Caen, les professeurs Hadamard, Desolle et Prémont, André Spire, Francis Jourdain, Léon Kautin. On lira des messages de solidarité émanant de MM. Francine Gay, Pierre Cot, Louis Marin, Justin Godart, Gabriel d'Arboussier, Louis de Broglie, Louis Daquin, l'abbé H. Marty, etc.

C'EST une journée qui comptera dans les annales de la lutte contre le Racisme. L'antisémitisme et pour la Paix. Elle comptera par le nombre de ses participants, plusieurs milliers, par la volonté d'union qui se manifestera dans une grande diversité d'opinions particulières.

C'est la France honnête et républicaine, la France fraternelle et pacifique, qui fera entendre sa voix puissante en ces véritables états-généraux de l'antiracisme.

Ce sera un dur coup porté aux criminels qui rêvent de nouveaux massacres, à la bombe atomique ou par les ordonnateurs, un dur coup aussi porté aux diviseurs.

Le camp des braves gens, dans notre pays, sortira plus fort de la 2^e Journée Nationale contre le Racisme, l'antisémitisme et pour la Paix. Ce sera une nouvelle et importante étape sur le chemin de la vie.

Droit et Liberté

TARIF DES ABONNEMENTS
à **Droit et Liberté**
6, Boul. Poissonnière - PARIS (9^e)
— Tél. : PRO 15-01 et TAI 81-74

FRANCE ET UNION FRANÇAISE :
6 mois 600 fr.
3 mois 300 fr.
1 an 1.100 fr.

PAYS ETRANGERS :
3 mois 450 fr.
6 mois 850 fr.
1 an 1.600 fr.

TARIF SPECIAL pour la BELGIQUE
Compte chèque postal : 5070-98 PARIS

Pour les changements d'adresse envoyer 20 fr. et la dernière bande.

COMITE DE DIRECTION :
André SPIRE
Maurice GRISMAN
Charles LEDERMAN
Pierre-Roland LEVY

Le Gérant : Ch. OVEZARER
N.M.P.P.

S.N.E.P.
Imp. Pisonnière
6, Boul. Poissonnière
PARIS (9^e)

ANDRÉ BLUMEL

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE.)

que en Allemagne orientale les mêmes procédés. C'est faux ! Les autorités soviétiques d'occupation combattent l'antisémitisme, comme le régime soviétique l'extirpe en Russie où il était puissamment développé et répandu. Ces mêmes autorités soviétiques ont aboli les grandes propriétés foncières, fiefs de ces hobereaux prussiens qui en tiraient leurs ressources, leur force et leur malaisance.

Et si l'on veut des images plus tangibles : les deux gouvernements des deux zones, placés devant le problème de la responsabilité allemande envers les Juifs, y ont répondu d'une manière opposée.

Comment en serait-il autrement ? Le président de l'Allemagne occidentale a voté pour Hitler.

celui de l'Allemagne orientale, qui a échappé à la mort des bagnes nazis, avait déjà refusé en 1914 de porter les armes contre la France.

Donc, tout nous ramène aux mêmes notions de bon sens et de conscience. La lutte contre la guerre, la lutte contre les dangers de guerre, la lutte pour l'interdiction de la bombe atomique, c'est la lutte contre l'antisémitisme. Si l'ensemble des forces de paix du monde l'emporte, l'antisémitisme sera jugulé, le racisme atteint, sinon le monde sera de nouveau plongé dans la barbarie, dans toutes les barbaries.

Le Tercio espagnol criait : « Vive la mort ! »
Nous persistons à crier : VIVE LA VIE !

Les amis de Bardèche

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE.)

Et d'appeler à un regroupement général, à une collaboration de tous les vichystes, de tous ceux qui s'organisent en vue de poursuivre l'œuvre de Hitler et sa guerre.

« Nous sommes prêts, quant à nous, ajoutait M. Paul Estébe, à participer loyalement à cet effort vital de regroupement et nous jurons chacun, désormais, non sur ses intentions gratuites mais sur la promesse tangible de sa volonté d'union ».

...Ce qui ne m'empêche pas de continuer

De fait, on vendait « Paroles Françaises » à la salle Wagram, le 13 mai dernier, où se tenait un meeting du « Parti National Français », nouvelle organisation antinationale et antifrançaise, constituée ce soir-là à l'image du P.S.F.

On présente ainsi le Führer, un certain Jean Roy : « l'exemple d'un homme courageux qui a déjà payé de sa personne... par sa lutte sans merci contre le bolchevisme ».

On sait ce que cela signifie. Sous le masque de l'antibolchevisme, c'est le nazisme le plus brutal, avec son cortège de haine et de massacres, qui apparaît. Il suffit de lire un numéro de la feuille de ce P.N.F. pour comprendre : « Libération ! Réhabilitation ! Réparation ! » (sic) pour les victimes innocentes de l'épuration rouge ! » le titre en lettres rouges (!) de la première page « L'épuration rouge », c'est le châtiment (combien insuffisant, cependant) des criminels de guerre, des traîtres, des collabos.

Relatant la manifestation contre la parution des Mémoires de Skorzeny, ce torchon précise que les manifestants étaient « trop bien vêtus, gras et pour la plupart étrangers » et qu'ils « gueulaient » et « Fascistes assassins » dans leur patois natal. C'était « l'éternelle pouillerie de la haine ».

Au meeting de Wagram, le récidiviste Jean Roy ne craignit pas de déclarer qu'il a été condamné récemment « par application de l'article 91 et sous l'inculpation d'excitation à la guerre civile ». Ce qui ne l'empêche pas de continuer mais, cette fois, au grand jour.

L'Épée et le Bouclier

Union, regroupement : c'est le mot d'ordre principal de toutes ces organisations reconstituées. On le retrouve dans « Eclis de Paris », la revue des grands ténors de la collaboration (amiral Auphan, Fèvre-Luce) et les feuilles monarcho-fascistes Aspects de la France, Courrier 56, L'Indépendance Française, dans l'organe officiel des tortionnaires vichystes Réalisme, et leur organe officieux La Sentinelle. Des appels du même genre se retrouvent dans Paroles Françaises et le Rassemblement gaulliste.

Selon la formule de Rémy, chef des troupes de choc du R.P.F., il faut unir l'Épée et le Bouclier. L'euphémisme est joli. Le Bouclier, ce sont les collabos, ni plus ni moins. L'Épée, ce sont les chefs gaullistes qui se préparent à réhabiliter Pétain à trahir après la trahison.

Le Bouclier, c'est aussi les Waffen SS à qui L'Indépendance Française lance l'appel que nous reproduisons dans notre dernier numéro : « Aujourd'hui, la France a besoin de vous ».

L'un des chefs de ces Waffen SS, Binet, Waffen SS lui-même, a été condamné, au mois de février dernier, à deux ans de prison. Croyez-vous qu'il purge cette peine, pourtant dérisoire ? Non, il tient boutique dans une rue du 9^e arrondissement. Là, il continue à contrôler l'organisation de groupes terroristes en divers points de la capitale. Sans doute passe-t-il ses loisirs à dresser de nouveaux des listes de toutes les Juives à attaquer et de Juifs à abattre, comme il le faisait quand il fut arrêté, deux fois consécutives.

Bardèche revient

Pourquoi se généraliser ? Son compère Bardèche, l'auteur de Nuremberg en la Terre promise, qui, après avoir fait l'apologie des four crématoires, était tué, reparait au grand jour.



OFFRES D'EMPLOI

Vous serez dimanche au Cirque d'Hiver

LES SIONISTES VIENDRONT NOMBREUX

L'année 1950 s'annonce comme l'une des années décisives pour l'avenir de l'humanité. Dans une période de tension sans précédent, de nombreuses initiatives sont prises pour arrêter la marche du genre humain vers l'abîme.

A Stockholm, les Partisans de la Paix lancent un appel condamnant l'usage des armes atomiques, dénonçant la menace de l'arsenal atomique et accablant la guerre froide.

Cet appel est repris par la Croix-Rouge Internationale et par d'autres instances supérieures.

De son côté, le secrétaire général de l'O.N.U. a entrepris un long pèlerinage à travers les grands capitales du monde, tentant un ultime effort pour mettre fin à cette guerre froide qui représente une menace permanente pour la paix.

Partout, les peuples manifestent leur volonté de paix, leur condamnation de toute guerre nouvelle.

Les Juifs, plus que les autres, savent ce qu'une guerre signifierait pour eux. La deuxième guerre mondiale a coûté la vie à 6.000.000 d'entre eux.

Ils voient déjà l'annonce des catastrophes à venir dans une inquiétante recrudescence de l'agitation antisémite.

Les Sionistes, eux, ressentent tout particulièrement ce danger. Les yeux tournés vers l'Etat d'Israël, ils distinguent les nuées mortelles qui s'amoncellent dans son ciel et qui n'attendent qu'un moment opportun pour déverser sur le pays la destruction et la mort.

Une première tentative d'annexion de l'Etat juif a échoué, mais les forces impérialistes n'ont pas renoncé pour cela à

leurs projets. Leur dernière note prouve qu'on aurait tort de compter sur leur mesquinisme pour tirer notre épingle de leur jeu sanguinaire.

Aussi les militants sionistes, soucieux, appellent-ils tous les sionistes de France, sincères et conscients, à rejoindre les rangs de ceux qui combattent toutes les discriminations raciales et que se sont mobilisés dans l'action pour la sauvegarde de la paix.

Il faut préserver l'Etat d'Israël de nouvelles agressions. Il faut empêcher une conflagration universelle qui balayerait impitoyablement le dernier espoir de sauvetage des masses juives.

Le dimanche 11 juin 1950 aura lieu au Cirque d'Hiver un immense rassemblement de tous ceux qui combattent l'antisémitisme, le racisme et la guerre. Les Sionistes y viendront nombreux, fidèles à la tradition des héros nationaux juifs qui se sont toujours trouvés à la tête des masses juives, combattant pour leur existence et pour leur dignité.

Pour protéger les rescapés de l'extermination nazie.

Pour assurer le libre épanouissement de l'Etat d'Israël.

Pour la fraternité humaine et pour la Paix.

Tous au Cirque d'Hiver le dimanche 11 juin 1950.

Le Secrétaire général du « Hachomer Hazair », ancienne dirigeante de la résistance juive, femme de déporté.

Henry BULAWKO, secrétaire général du « Hachomer Hazair ».

Jacques CHOPIROU, rédacteur du « Hehaloutz ».

STENDEL, membre du Comité P.S. Mitachlut (Bordeaux).

Voici ce que vous verrez...

— Alors, en plein boulot !
— Je pense bien. Plus que trois jours, et ça y est... c'est le 11 juin.

Déjà, depuis plusieurs semaines, décorateurs et menuisiers préparent banderoles, panneaux etc. Rien que pour la décoration. Il faut 450 mètres de lattes de bois, plusieurs dizaines de kilos de peinture.

— Pour quelques heures le Cirque d'Hiver va changer de toilette. Pouvez-vous nous expliquer, comment il sera pour cette journée ?

— Volontiers.

Tout d'abord à l'extérieur du cirque sur un immense calicot sera inscrit DEUXIEME JOURNEE NATIONALE DU MOUVEMENT CONTRE LE RACISME ET L'ANTISEMITISME, POUR LA PAIX.

En pénétrant dans la salle, à droite sur un grand panneau, vous pourrez lire le serment prononcé par les 4.000 personnes présentes dans la même salle le 22 mai 1949.

En face, à l'autre pôle de l'enceinte, l'appel de Stockholm, d'une superficie de 20 m² placé à côté d'un tableau représentant le mouvement du ghetto de Varsovie, dominera toute la salle.

Sur 50 à 60 mètres de banderoles seront inscrits des mots d'ordre.

A partir de samedi à minuit (car la salle n'est libre qu'à cette heure), une cinquantaine d'ouvriers travailleront pour aménager tout cela. Menuisiers, peintres, monteurs, électriciens passeront la nuit pour que tout soit prêt, dimanche matin.

LA JOURNEE HEURE PAR HEURE

OUI ! On en parle partout de cette deuxième Journée Nationale contre le racisme et l'antisémitisme, pour la paix.

A Paris, en province, ça bouge : meetings, réunions, élection de délégués. Et quelle ambiance ! Formidable.

A 9 heures du matin, notre ami M. Maurice GRINSPAN, secrétaire général du M.R.A.P., présentera un

rapport relatant une année de lutte antiraciste.

Après ce rapport, les interventions des délégués suivront jusqu'à 13 heures. Des gens d'opinions les plus diverses s'exprimeront et, comme l'an dernier, elles ne manqueront pas d'être nombreuses et intéressantes.

Entre temps (de 11 h. à 13 h.) différentes commissions auront à se réunir. A savoir : les commissions des résolutions, et du manifeste, de l'organisation, des finances et de la presse.

Ce sera vraiment une journée de travail, puisqu'il n'y aura qu'une heure pour manger. De 14 h. à 15 h. 30 se poursuivront les interventions des délégués.

Ensuite, de 15 h. 30 à 17 heures, les rapporteurs des commissions rendront compte de leur travail. Résolutions et manifeste seront soumis à l'approbation de l'assemblée. Le nouveau comité d'action du M.R.A.P. sera élu.

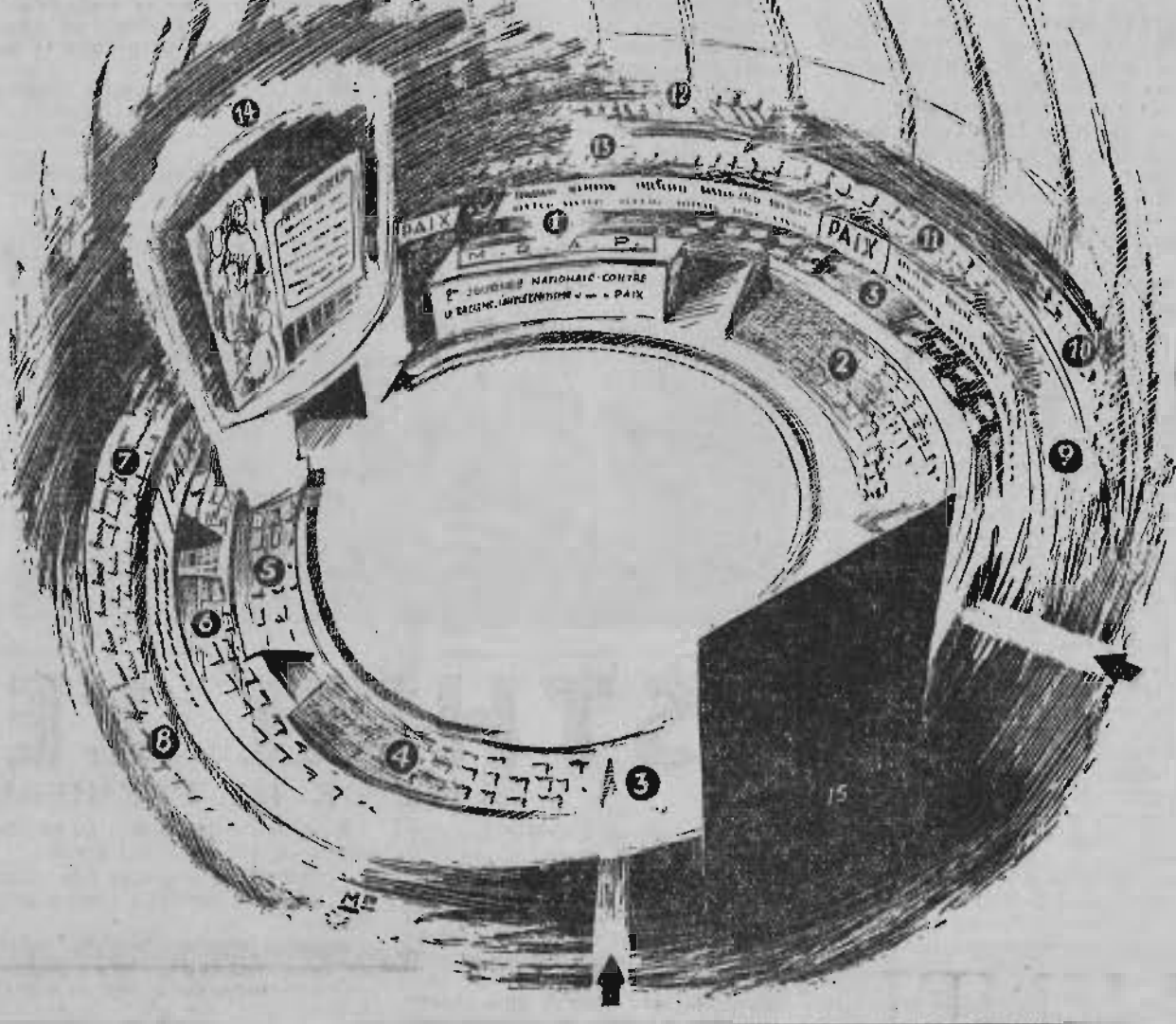
Enfin, se déroulera la séance de clôture solennelle marquée par les

allocutions des personnalités invitées, représentants de grandes organisations démocratiques. Nous sommes déjà assurés que M. Yves Farge, président des combattants de la paix et de la liberté, M. Francis Jourdain, le Dr Jean Dalasac, le professeur Desolles prendront la parole.

Certainement que pour cette séance ouverte au public la salle sera archi-comble. L'an dernier on comptait plus de 4.000 personnes ; cette année il y aura encore plus de monde ; ce sera un rassemblement grandiose.

On nous annonce que les jeunes seront nombreux. On n'en attend pas moins de 400 pour la seule région parisienne, qui certainement contribuera à communiquer à cette journée l'enthousiasme et la combativité qui les animent.

Ainsi, pendant plusieurs heures, des hommes, des femmes de tous âges et de toutes les opinions viendront exprimer leurs craintes et leur volonté de continuer le nécessaire combat pour la paix.



- LEGENDE
- 1 : Tribune.
 - 2 : Délégués de province.
 - 3 et 4 : Délégués de Paris.
 - 5 : Presse.
 - 6 : Personnalités invitées.
 - 7 et 8 : Délégués des sociétés.
 - 9, 10 et 11 : Public.
 - 12 et 13 : Délégués des jeunes.
 - 14 : Appel de Stockholm.
 - 15 : Serment du M.R.A.P.

Un appel du M.R.A.P. aux délégués de la Conférence organisée par la Fédération Sioniste de France

Messieurs les délégués,

Vous êtes cordialement informés que le M.R.A.P. a proclamé le 11 juin Deuxième Journée Nationale de lutte contre le racisme et l'antisémitisme, pour la paix.

Nous avons invité à cette journée la Fédération Sioniste ainsi que chacun des partis sionistes, en leur demandant de bien vouloir participer à l'organisation de cette vaste manifestation populaire et d'en élaborer avec nous la plateforme.

Dans notre invitation, il a été signalé que la participation à cette Journée Nationale s'imposait nécessairement l'adhésion au M.R.A.P.

Nous ne poursuivons qu'un seul but : forger la plus grande unité de notre communauté pour sa lutte contre les grands dangers qui nous menacent.

Messieurs les délégués, votre Conférence nationale prend place à un moment où le danger d'une nouvelle conflagration pèse sur nous.

Déjà, nos bourreaux d'hier, les antisémites et les nazis, redressent la tête, assoiffés de sang ; ils préparent leur revanche.

Une nouvelle guerre, la revanche des nazis et des gens de Vichy, signifierait notre anéantissement et celui de tout l'Etat d'Israël.

Devant une telle situation, quel est le Juif, quel est le Sioniste honnête qui pourrait rester insensible ? Comment pourrait-il refuser sa participation à une semblable manifestation ?

C'est pourquoi nous lançons à tous cet appel pressant en qui résonne l'écho de la voix des héros du ghetto de Varsovie, de celle des combattants de la Hagana.

A leur exemple, transformons cette journée du 11 juin en une expression puissante de leur mémoire au sein de notre communauté.

En l'affirmation de son indéniable volonté de lutter pour notre existence, contre le rétablissement du nazisme et de l'antisémitisme, et contre ceux qui préparent une nouvelle guerre.

Maurice GRINSPAN, Henry BULAWKO.

EN AVANT POUR LES 2 MILLIONS !

La somme de 1 million 348.000 fr. a été collectée à ce jour.

Mais l'objectif de 1 million 1/2 à atteindre au 1^{er} juin n'a pas été rempli.

Ainsi, redoublons tous d'efforts pour liquider ce retard au plus vite et pour marcher de l'avant dans la lutte contre le racisme et l'antisémitisme, pour la paix !

LA PASSIONNANTE HISTOIRE D'UNE ÉMANCIPATION

Henri-Baptiste GRÉGOIRE, curé d'Embermesnil condamne « la légèreté coupable avec laquelle la plupart d'entre nous se prononcent contre les Juifs » (1789)

La scène se passe quelque temps avant la Révolution de 1789, dans le village d'Embermesnil, en Lorraine, le jour de la Fête — Dieu.

Une procession se déroule dans un grand concours de fidèles. Arrive un petit colporteur israélite. A peine a-t-il le temps de faire un geste qu'il est pris dans un remous ; impossible d'avancer ou de reculer tant la foule est compacte.

Ils oublient qu'ils doivent, comme les autres, passer du carrosse au corbillard.

La passion encyclopédique

De très bonne heure, l'abbé Grégoire se passionna pour les idées nouvelles répandues par les Encyclopédistes, pour les progrès des sciences.

Précocement mûri, il devint les ouvrages qui stigmatisaient le despotisme et plaidaient en faveur de la liberté. Leurs auteurs, sur qui planait l'ombre des prisons royales, signaient souvent de pseudonymes empruntés à l'antiquité gréco-romaine ; ainsi le livre préféré de l'abbé Grégoire, à ce moment là, est une « Vindicta contre les tyrans », publié sous le nom de Junius Brutus.

Ses adversaires mêmes durent reconnaître l'ouverture de son esprit, l'ampleur de sa culture.

La bibliothèque de son presbytère était meublée de toutes sortes de livres nouveaux, manuels pratiques d'hygiène, traités de géométrie, d'agriculture, d'arts mécaniques (ces arts si chers au Rousseau de l'Emile). Il invitait instamment ses paroissiens à venir s'instruire auprès de lui.

Lui-même fit plusieurs voyages d'études en Allemagne et en Suisse où il put s'initier à diverses inventions et perfectionnements de la technique.

Les Juifs avant 1789

Sur le plan social et politique, une question lui tient particulièrement à cœur : le sort des Juifs, ces hommes — ces femmes que l'infortune semble poursuivre d'âge en âge, et qui dans la France d'avant 89 font véritablement figure de « maudits ».

Il déplore la « légèreté coupable avec laquelle la plupart d'entre nous se prononcent contre le peuple ». Sa raison se rebelle contre l'arbitraire et l'injustice dont les Juifs sont l'objet. Son cœur lui dicte un devoir de solidarité et d'amour à leur égard.

Chrétiens, il dira : « Quelques soient vos opinions religieuses aimez-vous puisque le Père commun vous aime ».

Homme des lumières il dira « L'inflexible burin de l'Histoire se hâte d'imprimer une flétrissure indélébile sur le front des persécuteurs ».

Révolutionnaire, il dira : Les entraves contre la liberté d'un peuple sont un attentat contre tous les autres ».

Dans les derniers temps, les



Des gens le reconnaissent. « A genoux, à genoux ! » lui ordonnent-ils. Comme il ne s'exécute pas ils crient redoublant : « C'est un Juif ! Il veut nous braver ! A bas le Juif ! A mort, le Juif ! »

Il se fait écharper quand un homme se dresse et d'un geste de la main réclame le silence.

« Mas trêves, ce pauvre colporteur n'appartient pas à notre religion. Nous ne pouvons donc exiger de lui qu'il respecte ce que nous adorons, et il ne pas voulu nous braver, sans cela il serait fou ; il n'est victime que d'un malheureux hasard. Qu'il vive, qu'il aille redire aux dans nos professions de foi la vraie religion, celle de la justice et de la tolérance ».

L'homme qui avait ainsi parlé était Henri-Baptiste Grégoire, curé de la paroisse d'Embermesnil, plus connu dans l'Histoire sous le nom d'abbé Grégoire.

Ma roture remonte à Adam

Il se présente lui-même : « Né pieux, écrit-il dans ses mémoires, ma roture remonte probablement à Adam et je ne veux pas séparer mes affections et mes intérêts de ceux du peuple... Je remercie le ciel de m'avoir donné des parents qui, n'ayant guère d'autre richesse que la piété et la vertu, se sont appliqués à me transmettre cet héritage ».

Ses parents, modestes artisans, vivaient à Veho, près de Lunéville. C'est là que Grégoire naquit, le 4 décembre 1750.

Veho se trouvant dans le duché de Lorraine, qui ne fut rattaché à la France qu'en 1776, l'abbé Grégoire ne posséda pas jusqu'à l'âge de seize ans la nationalité française. Cela ne l'empêcha point de devenir une des plus belles figures de la Révolution et de la France.

Sous l'ancien régime, il faisait partie du bas clergé, qu'il devait se rallier d'enthousiasme à la Révolution. Il ne se faisait point faute de rallier les hommes de la Cour, les aristocrates :

« Plus en attache de considération, de faveurs à la naissance et à la richesse, moins il y en a pour la vertu ».

Sur cent qui vont en voiture observait-il, quatre-vingt-quinze se préféraient au malheureux piéton.

DE LA JOIE les 23, 24, et 25 juin à Baillet

Dans le kader enchanteur du château de Baillet au deuxième des 23, 24 et 25 juin la Grande Fête Champêtre organisée par le Mouvement des Cadets auprès de l'U.N.J.E. et par l'A.S. Fraternité-Vase.

Imaginez un immense parc avec de vastes pelouses, un bon terrain d'entraînement pour les sportifs, un étang, deux piscines, des pistes de course, de saut, de lancement, des terrains de basket, de volley-ball, de football, un parc spécialement aménagé pour les enfants avec balançoires, etc.

Imaginez notre jeunesse, dynamique et enthousiaste, qui prépare fébrilement cette fête. Chacun veut faire le plus beau stand, chacun trouve de nouvelles idées pour rendre ce rassemblement encore plus beau.

Pouvez-vous alors ne pas venir avec votre famille à Baillet ? Pouvez-vous priver d'une si belle journée d'être à passer avec les jeunes ?

Vous avez seulement à vous dépêcher. Tout est prévu pour vous accueillir.

En l'affirmation de son indéniable volonté de lutter pour notre existence, contre le rétablissement du nazisme et de l'antisémitisme, et contre ceux qui préparent une nouvelle guerre.

Maurice GRINSPAN, Henry BULAWKO.

De tous les horizons...

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE.)

secrétaire général de la C.G.T. : Léon LYON-CAEN, président à la Cour de Cassation ; les professeurs KADAMARD, DESOLLE et Marcel FRIEDMANN ; le poète André SPIRE, le pianiste Léon KARTUN, et tout une longue liste — qui n'est d'ailleurs pas close — que nous nous excusons de ne pouvoir citer en entier.

Nous avons d'autre part reçu des messages de solidarité de nombreuses autres personnalités absentes de Paris, le 11 juin, regrettant de ne pouvoir être au Cirque d'Hiver. Le grand savant Ernest KAHN, écrit :

« Je vous prie de me compter parmi les adhérents de cette Journée contre le racisme, l'antisémitisme et pour la Paix ».

M. Charles SERRE, député d'Oran :

« Je partage complètement vos sentiments. Croyez que je demeure avec vous de cœur et de pensée ».

M. Francisque GAY, député de Paris :

« J'aurais accepté très volontiers de remplacer notre regretté et grand ami Marc Sangier. Je vous exprime à la fois mes regrets et ma sympathie très marquée pour la lutte à laquelle vous vous livrez ».

L'industriel bien connu, M. HAIM BENVENISTE, directeur des magasins « Au Muguet », administrateur des Conférences des Ambassadeurs et de la Maison de la Paix, Francis Jourdain, chevalier de la Légion d'honneur :

« Je suis de cœur avec vous pour défendre cette cause qui nous est si chère... A cette occasion, je donne mon adhésion en vous remerciant pour la belle contribution de 10.000 francs ».

A l'heure où nous mettons nos presses, 1.566 délégués ont retiré leur mandat. Mais il est à prévoir que plus de 2.000 délégués seront présents.

53 sociétés ont déjà donné leur adhésion, parmi lesquelles 15 non-affiliées au M.R.A.P. Jusqu'à présent, 602 délégués ont été élus pour les sections du M.R.A.P. de la région parisienne et 50 pour la province ; 228 pour l'Union des Sociétés Juives de France ; 132 pour l'Intersyndicale Juive ; 50 pour les Polonais de l'Union des Sociétés Juives de France ; 37 pour l'Association des Anciens Combattants Juifs ; 36 pour les Anciens déportés ; 10 pour l'Amicale des Médecins Juifs.

Mais ces chiffres ne sont que provisoires, et ils augmentent d'heure en heure.

Une activité fiévreuse règne au siège du M.R.A.P. où des dizaines de militants ont volontairement réalisé des heures et des heures de travail au cours des dernières semaines.

ADENAUER

(Suite de la première page.)

table état-major officieux, par les plans de l'organisation militaire clandestine dite « Bruderschaff ».

Le général-colonel Halder est un des membres les plus actifs de la Bruderschaff. Il a déclaré à l'organe de l'armée allemande « Stars and Stripes » : « Je puis créer très vite une armée allemande. Il ne me faut pour cela que des armes et de l'argent ». Récemment, ce même Halder a reçu l'ordre officieux d'élaborer et d'exécuter deux plans stratégiques : un plan d'offensive sur la ligne de l'Elbe et un plan de défense sur le Rhin. On note par ailleurs que des officiers allemands ont été invités à se rendre aux Etats-Unis en qualité de techniciens et à suivre les manœuvres des troupes d'occupation en Allemagne occidentale comme observateurs.

Les meilleurs TISSUS
Toutes Fournitures
pour Tailleurs
chez
ZAJDEL
89, r. d'Aboukir Paris-2
Métro St-Denis - Reaumur, sentier
Tel : GUT 18-37

ERRATUM

Nous tenons à nous excuser auprès de M. Théo Klein, avocat à la Cour, président de l'Union des Etudiants Juifs, d'avoir commis une erreur dans l'annonce de ses livres, à propos de la signature de l'appel de Stockholm. Nous prions son homonyme, M. Théo Klein, membre du Consistoire, de nous excuser de la confusion ainsi créée.

DROIT ET LIBERTÉ.

AMEUBLEMENT LITIERE
TAPISSERIE
MARCEL LIEBER
55 RUE DUBOIS
MARSEILLE
TÉL. 2-12-22

Très grand choix de Tissus
GABARDINES - PEIGNE
TISSUS ANGLAIS
Toutes Fournitures pour Tailleurs
Chez SIMON
10, rue Léon - MON. 37-41
Métro : Château-Rouge

“LA VIE AU GRAND AIR”
Maison de repos pour enfants de 5 à 10 ans
Cure d'air — Convalescents — Déficiants — Nerveux
Cara Zelus
Boulevard Bourdon
Cara Cholet
Place de la Bastille
(Café du Clairon)
Mme BRUNET
Les Etards
Ozoir-le-Voulgis (S.-et-M.)
Téléphone 27

FABRIQUE DE TRICOTS
Ets GANA
Société à responsabilité limitée
au capital de 500.000 francs
64, rue de Turbigo, 64
PARIS (III^e)
TEL : ARCHIVES 37-48

VISITEZ L'EXPOSITION DE L'ORT
(TRAVAUX DES ELEVES ET DES APPRENTIS)
DU 8 AU 11 JUIN 1950, de 10 heures à 19 heures
au Centre de Formation Professionnelle de l'ORT, 43, rue Raspail,
à MONTREUIL (Métro Robespierre)
ENTREE LIBRE

SABY MITTELMAN
chirurgien-dentiste
Reçoit 1. les jours
de 14 à 17 heures
et sur Rendez-vous
2, rue
Geoffroy-Langevin
PARIS-IV^e
TEL TUR 45-97 Métro : Sambreteau

PETITE FABRIQUE
PETITS PRIX
Grande Spécialité Ecosais
TOUS GENRES :
Mariniers
Chemises
- Homme, Dame, Enfants
Prix les moins chers
chez
SILVERCEL
9, rue Geoffroy-Langevin, 9
PARIS - TEL : ARC. 33-72
Métro : Sambreteau

PENSION pour ENFANTS
De 5 à 14 ans (Haute-Vienne) — JOLI PARC — FORET
NOURRITURE TRES SAINE — PERSONNEL SPECIALISE
POUR TOUTES PENSIONS
Demandez-nous des renseignements
Jusqu'au 11 Juin : TEL. DOR 45-31
14, rue de la Paix, PARIS-1^{er} - TEL. : 1-100

POMPES FUNEBRES
ET MARBRERIE
Edouard SCHNEEBERG
43, rue de la Victoire, PARIS-2^e
TEL : TEL 86-56. NUIT : TEL 68-61

CE N'EST QU'UN CONTE, ET POURTANT...

Tous les peuples, un jour, se trouveront réunis dans un jardin...ET VOICI CE QU'IL ARRIVA



HENRY était un homme simple, bon enfant, vivant dans une simple maison avec, derrière, un petit jardin, où il faisait pousser des tomates et des piments.

L'intéressant petit livre dont nous donnons ici l'analyse... Dans le jardin d'Henry... vient d'être publié à New-York par la maison d'édition Henry Schuman.

leurs réalisés par la firme United Productions of America.

Au moment où nous parvenions chaque jour des nouvelles de l'exaspération du racisme et de l'antisémitisme outre-Atlantique, c'est un réconfort de constater que des progressistes luttent avec acharnement contre ces fléaux, symptômes des préjugés belléistes.

talement étranger, mais son sang a fait l'affaire.

HENRY faisait le point... la force, le cerveau, le sang... Mais, il y a bien quelque différence ? demanda-t-il. Tenez la connaissance ! Nous, nous avons toujours été en pointe dans ce domaine.

Comprenant tout cela, les gens sensés apprennent à vivre dans la paix.

A LORS, Henry et ses voisins, au lieu de se frapper les uns les autres, appliquèrent leur pied dans le bas du dos des sinistres Démon Verts du préjugé, de la stupidité et de la haine.

Mais Henry avait une autre question... Pourquoi les gens ne cessent-ils pas MAINTENANT de se haïr et de se combattre les uns les autres.

Et la route ! Le principe en a été découvert par les Babyloniens, qui l'utilisèrent les premiers pour leurs chars à bœufs. Plus tard, les Romains mirent la roue aux chars de guerre. Les Chinois l'utilisèrent pour amener l'eau à leurs rizières.

Ainsi, vois-tu, Henry, tous les peuples ont apporté leur part à la civilisation. Tous les braves gens ont les mêmes aspirations, le même désir émouvant d'aimer et d'avoir une maison, une famille qui grandit et le droit de croire aux dieux qu'ils ont choisis.

Oh ! dit Henry, le commence à comprendre. Nous ne sommes pas nés ainsi. On a implanté en nous les Démon Verts du préjugé et de la peur.

Tu as absolument raison, Henry. Nous n'avons qu'un monde et nous vivons tous dedans. Si nous abandonnons les préjugés nous pourrions contribuer tous ensemble à la venue d'une vie meilleure.



ESTHER LEKAIN

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Esther Lekain a bien voulu évoquer pour nous un de ses exploits de l'époque qui l'a beaucoup amusé :

Je chantais un soir « Pierrot chante et meurt » de Georges Kier lorsque le cordon de mon petit pantalon rose se détacha. Je m'étais aperçue avec horreur qu'à chaque pas que je faisais la glissade s'accroissait. Mais je ne perdais pas la tête et je perdais mon pantalon.

Nous avons demandé à la grande diseuse si elle avait des projets.

Quand on a quatre fois vingt ans, on pense surtout à l'heure présente... Dernière représentante du vieux Café-conc, Esther Lekain n'a pas du tout l'intention de quitter la scène.

Je suis encore chanter et non pas mourir sous une bombe atomique.

J'ai commencé par des chansons, il n'y a pas de raisons que je ne termine pas de la même manière, c'est pour cette raison que je signe l'appel de Stockholm.

Le racisme et l'antisémitisme, Esther Lekain en a vu l'odieuse malicesance.

Pendant la guerre, je me trouvais à Nice et j'ai dû assister à des rafles de Juifs. C'était un spectacle atroce que celui de ces hommes, de ces femmes, de ces enfants,

CINÉMA - Polisson...

Mélodrame très russe - Une histoire de 4 sous - Un peuple en marche

Minne, l'ingénue libertine

COLETTE est à la mode sur nos écrans (au théâtre aussi) et notre plaisir en est comblé. Voici donc « Minne », la petite fille frivole et facile qui se donne sans élan, mais avec diversité. Autour d'elle, tout un monde de fantoches mondains se laisse tirer les ficelles par l'argent et le caprice des yeux sexuels.

L'enfer vert

UN film d'aventures obéissant au schéma habituel des plus plates histoires en images avec les belles américaines abruties des lecteurs. Une expédition archéologique part, dans une jungle quelconque de l'Amérique du Sud, pour retrouver les ruines d'un temple inca et les trésors enfouis dans les caveaux.

Liberation de la Chine

« La Vie Ouvrière » et « Les Lettres Françaises » ont conjointement présenté à Pleyel un spectacle de courts métrages sur la Chine que le vœu engagé vivement à guetter si vous le voyez au programme d'une organisation démocratique.

Les innocents coupables

LES Soviétiques nous offrent en ce moment un film d'actualité en deux parties, une œuvre dépourvue de toute portée politique, même allusive et qui se présente honnêtement comme étant du théâtre filmé.

Il avait assez de bon sens pour comprendre que l'important, ce n'est pas les cheveux qu'on a sur la tête, mais les pensées qu'on a dedans... les pensées et les rêves.

Et quand on écoute les Démon Verts cela donne : Pan ! Pan ! Boum ! Vlan ! ! !... ce qui, dans toutes les langues signifie : se battre.

Quand on se bat, on s'essouffle vite... et alors on commence à se demander, pourquoi on se bat. Est-ce par peur ? Pour l'un de l'autre ? Est-ce parce qu'on est différents ?

C'est vrai, il n'y a pas à en sortir, pensa Henry. Nous sommes réellement différents. Regardez donc leurs couleurs ! Comment est-ce possible ?

Eh bien, Henry, cela commençait à y aller très longtemps. Il y avait un petit nombre d'hommes quelque part dans le monde. Ils avaient la peau bronzée, ils n'étaient pas très différents les uns des autres.

Vous me faites rire, vous et votre science ! s'exclama-t-il méprisant. Peut-être que la couleur de la peau n'importe pas, mais il y a dans le cerveau des tas de choses qui im-

portent. Par exemple c'est ce qui nous distingue, nous. Les autres n'ont que la force brute. Ne voilà-t-il pas un fait scientifique ?

Je me demande, rêvait Henry. Je me demande : EST-CE bien un fait ?

NON, Henry, ce n'est PAS un fait. D'abord, il y a des hommes forts de TOUTES les couleurs et ensuite...

Mais Henry interrompit : — Je veux bien croire ce que vous dites de la force... mais le cerveau !

Eh ! bien, le cerveau le plus volumineux qu'on ait jamais observé appartenait à un crétin. Ainsi, vois-tu, Henry, ce n'est pas la taille du cerveau qui compte, c'est ce qu'on peut faire avec.

Et des hommes intelligents comme des foras, il y en a de toutes les couleurs.

Bon, oui... murmura Henry, mais il y a quelque chose au sujet du sang.

Oui, Henry, il y a certainement quelque chose. On compte quatre types différents de sang : A, B, AB et O. Mais c'est un fait que ces quatre types se retrouvent chez les gens à la peau de différentes couleurs.

Intéressant, dit Henry. Je me souviens une fois, Stanley, le petit frère de mon voisin Georges, était affreusement malade, et il lui fallait une transfusion de sang. Joe pensait que, parce qu'il est le frère de Stanley, c'était son sang qui, naturellement, irait le mieux.

Le docteur dit que, frère ou pas frère, leurs sangs étaient de types différents et que si l'on avait utilisé le sang de Joe, c'en était fini de Stanley. Alors le docteur a amené un homme dont le sang allait avec celui de Stanley. Cet homme était ce-

Quand on se bat, on s'essouffle... Pourquoi ne pas se donner la main ?

Et pour aggraver les choses, chacun de ces nouveaux voisins d'Henry avait son propre Démon Vert et chacun de ces Démon Verts commençait à chuchoter à la personne

« Ne parle pas à ces gens-là, Henry ! Tu ne les aimeras pas. Ils sont DIFFÉRENTS de toi. »

Et pour aggraver les choses, chacun de ces nouveaux voisins d'Henry avait son propre Démon Vert et chacun de ces Démon Verts commençait à chuchoter à la personne

« Ne parle pas à ces gens-là, Henry ! Tu ne les aimeras pas. Ils sont DIFFÉRENTS de toi. »

Et pour aggraver les choses, chacun de ces nouveaux voisins d'Henry avait son propre Démon Vert et chacun de ces Démon Verts commençait à chuchoter à la personne

« Ne parle pas à ces gens-là, Henry ! Tu ne les aimeras pas. Ils sont DIFFÉRENTS de toi. »

Et pour aggraver les choses, chacun de ces nouveaux voisins d'Henry avait son propre Démon Vert et chacun de ces Démon Verts commençait à chuchoter à la personne

« Ne parle pas à ces gens-là, Henry ! Tu ne les aimeras pas. Ils sont DIFFÉRENTS de toi. »

Et pour aggraver les choses, chacun de ces nouveaux voisins d'Henry avait son propre Démon Vert et chacun de ces Démon Verts commençait à chuchoter à la personne

« Ne parle pas à ces gens-là, Henry ! Tu ne les aimeras pas. Ils sont DIFFÉRENTS de toi. »

Et pour aggraver les choses, chacun de ces nouveaux voisins d'Henry avait son propre Démon Vert et chacun de ces Démon Verts commençait à chuchoter à la personne

« Ne parle pas à ces gens-là, Henry ! Tu ne les aimeras pas. Ils sont DIFFÉRENTS de toi. »

Et pour aggraver les choses, chacun de ces nouveaux voisins d'Henry avait son propre Démon Vert et chacun de ces Démon Verts commençait à chuchoter à la personne

« Ne parle pas à ces gens-là, Henry ! Tu ne les aimeras pas. Ils sont DIFFÉRENTS de toi. »

Et pour aggraver les choses, chacun de ces nouveaux voisins d'Henry avait son propre Démon Vert et chacun de ces Démon Verts commençait à chuchoter à la personne

« Ne parle pas à ces gens-là, Henry ! Tu ne les aimeras pas. Ils sont DIFFÉRENTS de toi. »

Et pour aggraver les choses, chacun de ces nouveaux voisins d'Henry avait son propre Démon Vert et chacun de ces Démon Verts commençait à chuchoter à la personne

« Ne parle pas à ces gens-là, Henry ! Tu ne les aimeras pas. Ils sont DIFFÉRENTS de toi. »

Et pour aggraver les choses, chacun de ces nouveaux voisins d'Henry avait son propre Démon Vert et chacun de ces Démon Verts commençait à chuchoter à la personne

« Ne parle pas à ces gens-là, Henry ! Tu ne les aimeras pas. Ils sont DIFFÉRENTS de toi. »

Et pour aggraver les choses, chacun de ces nouveaux voisins d'Henry avait son propre Démon Vert et chacun de ces Démon Verts commençait à chuchoter à la personne

« Ne parle pas à ces gens-là, Henry ! Tu ne les aimeras pas. Ils sont DIFFÉRENTS de toi. »

Et pour aggraver les choses, chacun de ces nouveaux voisins d'Henry avait son propre Démon Vert et chacun de ces Démon Verts commençait à chuchoter à la personne

« Ne parle pas à ces gens-là, Henry ! Tu ne les aimeras pas. Ils sont DIFFÉRENTS de toi. »

Et pour aggraver les choses, chacun de ces nouveaux voisins d'Henry avait son propre Démon Vert et chacun de ces Démon Verts commençait à chuchoter à la personne

« Ne parle pas à ces gens-là, Henry ! Tu ne les aimeras pas. Ils sont DIFFÉRENTS de toi. »

Et pour aggraver les choses, chacun de ces nouveaux voisins d'Henry avait son propre Démon Vert et chacun de ces Démon Verts commençait à chuchoter à la personne

« Ne parle pas à ces gens-là, Henry ! Tu ne les aimeras pas. Ils sont DIFFÉRENTS de toi. »

Et pour aggraver les choses, chacun de ces nouveaux voisins d'Henry avait son propre Démon Vert et chacun de ces Démon Verts commençait à chuchoter à la personne

« Ne parle pas à ces gens-là, Henry ! Tu ne les aimeras pas. Ils sont DIFFÉRENTS de toi. »

LES PEINTRES, SCULPTEURS ET DESSINATEURS JUIFS de la Grande Exposition 1950 organisée par le Centre Culturel de l'Union des Juifs pour la Résistance et l'Entraide.

Arthur Miller FOCUS (Traduit de l'américain par Yvonne Desvignes)

FOCUS La vieille dame s'adressait à un homme qui ne cessait de se retourner tout en l'écoutant tandis que penchée en avant, elle lui parlait dans la fièvre avec volubilité.

FOCUS — Allons, va, monte dans ta voiture, et il se mit en devoir de descendre pour aller ranger la voiture. Elle l'arrêta d'un geste, il attendit et elle vint à lui et parla d'une voix douce, en haut des marches.

FOCUS descendirent et sans parler, gravirent l'allée de Fred et entrèrent chez lui. Gertrude tendit l'oreille pour surprendre des sons venant de chez Fred. Au bout d'un instant, elle déclara :

LE BAL étrange Le bal étrange qui s'est déroulé vendredi dernier à la Maison de la Petite Française au bénéfice des étudiants fils de déportés et de fusillés, n'avait pas volé son patronyme.

Baraques pimpantes et vedettes illustres Cependant, samedi et dimanche, dans un décor très forain de la même maison, c'était la kermesse des Arts.

ECHecs PROBLEME No 30 A. Galitskov « Schachmaty » 1949 Une folie du « Batifol » Blancs : Le millimètre Noir : Un maître 65 centimètres